



Paroisse Saint-Remi

2821, avenue Dumaurier
Ottawa ON K2B 7W3
CANADA
Tél : 613.828.5244
www.paroissesaintremi.ca

Le 5 décembre 2023

Chers frères et chères sœurs,

Avoir confiance en Dieu permet d'entrer dans les promesses de Dieu et dans ses bénédictions. Quand nous prions le Seigneur, il entend les prières de notre cœur. Il nous exauce selon sa volonté, en nous donnant ce qui est bon pour nous. Voilà des propos que j'ai professé à maintes reprises à titre de prédicateur depuis mes quarante années de sacerdoce. Récemment, le Seigneur m'a mis à l'épreuve en m'invitant à mettre en pratique ces propos.

Le 4 octobre dernier, j'ai subi une intervention chirurgicale à cœur ouvert pour réparer mon cœur de chair. Des chirurgiens à l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa ont remplacé une valve défectueuse en installant une valve mécanique. L'intervention fut une réussite et j'ai maintenant un cœur réparé qui me permettra de vivre encore longtemps.

Même si avant ma chirurgie, je donnais l'impression d'être stoïque, j'étais un homme inquiet et préoccupé. Qu'allait-il m'arriver malgré toutes les assurances reçues me signalant que tout allait bien se passer? J'ai donc décidé de mettre en pratique ce que je promulguais aux autres. J'ai placé entièrement ma confiance dans le Seigneur. Il ne m'a pas laissé tomber. Tout s'est bien passé. Béni soit Dieu maintenant et toujours!

Le 6 octobre, pendant que je récupérais de ma chirurgie au campus Civic de l'Hôpital d'Ottawa, un malheur m'est survenu. J'ai subi un accident vasculaire cérébral (AVC), c'est-à-dire un infarctus à mon lobe temporal. « Pourquoi moi Seigneur » fut ma première réaction. Toutefois, au-lieu de m'apitoyer sur mon sort, j'ai décidé de maintenir fermement ma confiance dans le Seigneur en me laissant inspiré par les propos suivants tirés de l'Ancien Testament :

« Mon fils, si tu viens te mettre au service du Seigneur, prépare-toi à subir l'épreuve ; fais-toi un cœur droit, et tiens bon ; ne t'agite pas à l'heure de l'adversité. Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas, afin d'être comblé dans tes derniers jours. Toutes les

adversités, accepte-les ; dans les revers de ta pauvre vie, sois patient ; car l'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de l'humiliation. Dans les maladies comme dans le dénuement, aie foi en lui. Mets ta confiance en lui, et il te viendra en aide ; rends tes chemins droits, et mets en lui ton espérance. Vous qui craignez le Seigneur, comptez sur sa miséricorde, ne vous écartez pas du chemin, de peur de tomber. Vous qui craignez le Seigneur, ayez confiance en lui, et votre récompense ne saurait vous échapper. Vous qui craignent le Seigneur, espérez le bonheur, la joie éternelle et la miséricorde : ce qu'il donne en retour est un don éternel, pour la joie. » (Ecclésiastique 2, 1-9)

J'ai donc demandé au Seigneur de m'accompagner dans cette nouvelle épreuve, de m'aider à surmonter tous les défis associés à mon AVC, et de me permettre de redevenir l'homme que j'étais, un simple prêtre à son service, si telle est sa volonté.

Depuis le 7 octobre, le Seigneur a fait des merveilles. Tout d'abord, l'AVC que j'ai subi ne fut pas dévastateur. Je ne suis pas paralysé. Je n'ai aucune faiblesse musculaire, ni perte de sensation. Je n'ai aucun problème d'équilibre, ni de coordination. Je n'ai pas de trouble d'élocution. Mes habiletés visuelles et auditives sont intactes. L'AVC n'a pas porté atteinte à ma personnalité. Toutefois, mon infarctus a court-circuité quelques réseaux neuronaux dans mon cerveau. Les séquelles de mon AVC se situent donc au niveau de mes habiletés langagières et cognitives. Je suis toujours en mesure de parler et de m'exprimer. Toutefois, il m'arrive d'éprouver de la difficulté à me souvenir et à récupérer certains mots. Je suis toujours en mesure de lire et d'écrire mais ces activités sont actuellement plus laborieuses et ardues.

La prière doit occuper une place importante dans nos vies individuelles, familiales et ecclésiastiques. La prière est un moyen donné par Dieu lorsque nous sommes en détresse pour que nous trouvions le secours nécessaire. *« Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé. »* (1 Jean 5,14-15)

Depuis l'avènement de mon AVC le 6 octobre dernier, mes nombreuses prières furent exhaussées. Le Seigneur m'a révélé une de ses grandes merveilles, soit la neuroplasticité du cerveau humain, c'est-à-dire cette propriété miraculeuse du système nerveux de pouvoir s'adapter en réponse à un traumatisme. La neuroplasticité, c'est donc le processus par lequel les neurones peuvent se réorganiser et améliorer l'efficacité de leurs communications entre elles. C'est grâce à la neuroplasticité de mon cerveau que je pourrai récupérer la quasi-totalité de mes habiletés langagières et cognitives affaiblies. Encore une fois, béni soit Dieu maintenant et toujours!

Le 19 octobre, je fus donc transféré à l'Hôpital Élisabeth-Bruyère pour obtenir des soins thérapeutiques en orthophonie et en ergothérapie, justement pour stimuler la neuroplasticité de mon cerveau. Les résultats furent miraculeux. Toutefois, l'isolement

caractérisé par l'absence d'interactions sociales régulières nuit à notre santé mentale. Après avoir été hospitalisé une quarantaine de jour, j'avais besoin de vivre en communauté chrétienne auprès d'un groupe de confrères.

Depuis le 13 novembre, je poursuis ma convalescence à l'archevêché de l'Archidiocèse d'Ottawa, à quelques pas de la Basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. Je tiens donc à remercier Monseigneur Marcel Damphousse de m'avoir accordé ce grand privilège qui me fait tellement de bien. À titre de prêtre, cela me permet aussi d'assister à la messe quotidiennement et à célébrer l'Eucharistie avec mes confrères, tout en poursuivant mon projet de réhabilitation à proximité de l'Hôpital Élisabeth-Bruyère. Séjourner à l'archevêché est également la transition qu'il me faut avant de pouvoir retourner vivre au presbytère à Saint-Rémi et reprendre mes fonctions à titre de curé.

Avant de conclure, permettez-moi d'apaiser vos inquiétudes et de vous donner l'heure juste au sujet de mon état de santé actuel. Du côté cardiaque, mon cœur refonctionne normalement. Mon rétablissement progresse tellement bien que je suis en mesure d'effectuer des promenades quotidiennes d'une durée de quarante-cinq minutes sans effort, sans m'épuiser. Du côté neurologique, j'ai une équipe hors pair de trois intervenants qui intensifient la stimulation de la neuroplasticité de mon cerveau en m'offrant une programmation individualisée fait sur mesure pour répondre à mes besoins. J'effectue donc des exercices en orthophonie tous les jours. Ma réhabilitation sur le plan cognitif et langagier progresse très bien. Je suis émerveillé et encouragé par la rapidité du déblocage. Si la tendance se maintient, j'anticipe redevenir l'homme que j'étais avant mon AVC. Je suis définitivement en train de guérir à la vitesse du Seigneur.

Sachez que j'ai bien hâte de pouvoir retourner parmi vous à Saint-Rémi. Selon les dires de mes médecins, cela ne s'effectuera pas en janvier. Nous devons m'accorder le temps nécessaire pour poursuivre ma réhabilitation sur le plan langagier et cognitif. Alors, seul Dieu connaît le jour précis de mon retour. Toutefois, j'ose espérer que ce grand jour s'effectuera d'ici Pâques.

Je termine en vous remerciant pour vos prières. Je vous en suis très reconnaissant. Que le Seigneur vous bénisse et vous comble de toutes ses grâces. Et ne sous-estimez jamais les bienfaits de la prière. J'en suis témoin!

Bonne montée vers Noël.

Jacques Kabangu,
Curé